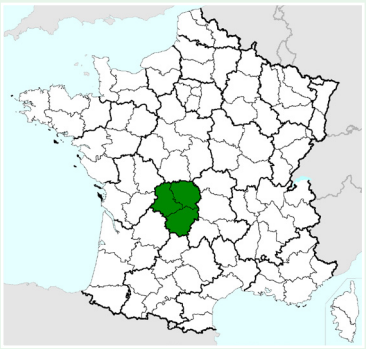


Minisession Limousin du 13 au 17 mai 2015 30e anniversaire de la 12e session de la SBCO

Sous la direction de Askolds VILKS

Askolds VILKS
F-87430 VERNEUIL-SUR-VIENNE
vilksaskolds@aol.com

Trois fois par le passé, la Société botanique du Centre-Ouest est venue en Limousin dans le cadre de sessions particulières. La première session a eu lieu en 1978 à Saint-Junien (Haute-Vienne), session organisée par René Chastagnol, la seconde session s'est déroulée en 1979 à Saint-Yrieix-le-Déjalat (Corrèze), proposée par Robert Maisonneuve et Luc Brunerye, et enfin la troisième session s'est tenue en 1985 à Vassivière dans le cadre des activités de la Station universitaire du Limousin alors installée dans le château de l'île de Vassivière.

Entre juillet 1985 et mai 2015, trente ans se sont écoulés. La minisession de cette année fêtait donc les trente ans du premier passage de la SBCO à Vassivière. Une vingtaine de personnes a participé plus ou moins complètement aux excursions proposées, mais cette fois-ci la majorité s'était installée à Auphelle, au camping ou en gîte. En 1985, nous étions tous groupés au camping de Pierrefitte, mais cette année, 150 motards avaient investi les lieux à la même période et la cohabitation aurait sans doute été compliquée. Auphelle est aussi très bien situé et constitue même un des premiers aménagements touristiques des rives du lac.

Le temps n'a pas été toujours très favorable, car en Limousin le mois de mai est statistiquement un des mois les plus arrosés et l'altitude apporte une fraîcheur certaine. Nous sommes sur la "Montagne limousine" et, si le relief reste relativement doux, le climat local s'exprime par une certaine rigueur que la végétation intègre aussi. Quoi qu'il en soit, chacun a supporté les aléas du climat et le dernier jour nous apporta un grand soleil avec une belle lumière, ce qui nous a permis d'avoir depuis le puy de la Croix une des plus belles vues sur le lac.

Participants : **Richard BERNAER** (F-36330 VELLES - richard.bernaer@yahoo.fr), **Aurélien BIENVENU** (F-45190 CRAVANT - aur.bienvenu@gmail.com), **Romain BISSOT** (F-86800 BIGNOUX - romain.bissot@gmail.com), **Pauline CABARET** (F-23340 PIGEROLLES - cabaretpauline@gmail.com), **Nathalie CAULIEZ**/Société Ecogée (F-45130 MEUNG-SUR-LOIRE - nathalie.cauliez@ecogee.fr), **Bernard GIRAUD** (F-83500 LA SEYNE-SUR-MER - bc.giraud.casorla@wanadoo.fr), **Sophie GOUEL** (F-86600 COULOMBIERS - gouel.sophie@yahoo.fr), **Isabelle JACOB** (F-87200 SAINT-BRICE - isa.jacob87@yahoo.fr), **Thierry LAHUEC** (F-29900 CONCARNEAU - t.lahuec@laposte.net), **Jean-Claude MELET** (F-65250 LA-BARTHE-DE-NESTE - jcd.melet@wanadoo.fr), **Jean-Pierre MÉRAL** (F-45680 DORDIVES - meral.jp@wanadoo.fr), **Mathilde NIVEAU** (F-86280 SAINT-BENOIT - mathilde.niveau@laposte.net), **Jean-Luc OSWALD** (F-57070 METZ), **Edwige PAUTHIER** (F-65380 LAYRISSE - edwige.pauthier@orange.fr), **Gérard RIVET** (F-74300 CLUSES - gerard.rivet@sfr.fr), **Sabine SEYNAEVE** (F-74300 CLUSES - gerard.rivet@sfr.fr), **Jean-Pierre TOURLONIAS** (F-58660 COULANGES-LÈS-NEVERS - sypier.tourlonias@gmail.com), **Michèle TRAMOY** (F-85800 SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE - micheletramoy@wanadoo.fr).

QUELQUES MOTS SUR LA MONTAGNE LIMOUSINE et LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE « MILLEVACHES EN LIMOUSIN »

Le Limousin administratif au sens actuel est constitué des départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne. Il se situe au nord-ouest du Massif central. Sa superficie est de près de 17 000 km², ce qui représente 3 % du territoire national. Les excursions proposées au cours de cette minisession sont toutes situées dans le territoire du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin crée en 2004 et qui s'étend sur 3 143 km². 113 communes ont adhéré à la charte du parc.

L'altitude maximale, au mont Bessou en Corrèze, est de 976 m et la majorité du territoire du PNR se situe au-dessus de 600 m d'altitude. Les zones les plus basses se rencontrent dans les vallées, notamment la vallée de la Vienne où elles avoisinent les 300 m, quelquefois un peu moins. La géologie du PNR est essentiellement siliceuse, formée de granites de différentes natures et de roches métamorphiques cristallophylliennes. Le substrat est donc acide, voire très acide. Seuls les fonds de vallées où se sont accumulés des sédiments plus ou moins récents présentent un pH un peu plus élevé, sans atteindre bien sûr la neutralité. Le climat du PNR est un des plus humides et des plus froids du Limousin. Les caractéristiques d'un climat océanique montagnard s'expriment déjà.

Nous avons visité le mercredi après-midi un milieu géologique particulier constitué de roches ultra-basiques, les serpentinites du Cluzeau (commune de Meuzac, Haute-Vienne) Il s'agit d'une exception basique au sein des plateaux du Limousin siliceux. La végétation qui recouvre cet affleurement venu du fond des océans est particulière et intègre les caractéristiques géologiques locales.

Le paysage a profondément évolué au xxe siècle. En 1911 Demangeon décrivait la Montagne limousine comme formée « de hauts plateaux chauves et dénudés, domaine de la lande où se dressent çà et là quelques silhouettes d'arbres couchés par le vent, c'est l'étendue immense des bruyères, des ajoncs et des genêts ». Actuellement, la forêt occupe près de 30 % du territoire, pouvant atteindre jusqu'à 70 % sur certaines communes. De nos jours, si les feuillus existent sur la Montagne limousine, venus souvent naturellement par enrichement, puis boisement de certaines parcelles abandonnées, l'essentiel des bois du secteur est d'origine artificielle, créés par la plantation en masse, surtout après la Seconde Guerre mondiale, de divers résineux (épicéas, sapins pectinés et de Vancouver, douglas, etc.) avec le concours du Fonds forestier national. Malgré tout, quelques secteurs de landes existent encore très localement, comme aux alentours de la tourbière du Longeyroux. La surface des landes est estimée au début du xxie siècle à 0,5 % du territoire seulement.

Les milieux humides sont nombreux dans le territoire du PNR, même si leur superficie a aussi régressé au cours des années passées. Les landes hygrophiles, les tourbières ont fait partie et font encore partie du paysage de la Montagne limousine. Elles occupaient l'essentiel des bas-fonds au début du XXe s. Certaines ont été noyées par la création de lacs de barrages EDF comme le lac de Vassivière qui s'étend sur 1 000 ha. Aujourd'hui, leur sauvegarde est à l'ordre du jour dans le cadre des actions de protection menées par le PNR de Millevaches en Limousin. La création de nombreux petits étangs sur le territoire limousin a provoqué la disparition de nombreux fonds mouillés. Certains sont d'origine ancienne et présentent une végétation des plus intéressantes. Il en est ainsi de l'étang des Oussines ou encore de celui de Chabannes.

Sur les hautes terres limousines, les sources et les ruisseaux abondent. La plupart des grands cours d'eau régionaux y prennent naissance comme la Vienne, la Vézère, le Taurion. Au sortir des hautes terres, ces cours d'eau présentent des rapides sauvages au fond des vallées très creuses, parsemées des rochers, de cascades. L'ensemble est toujours très pittoresque et aussi riche en plantes intéressantes.

D'un point de vue chorologique, le Limousin a été étudiée par Vilks en 1991. Le Limousin appartient sans contestation véritable au domaine floral atlantique et certainement pas à la flore médio-européenne. On peut y distinguer la rencontre, en limite, de trois secteurs botaniques différents, le secteur ligérien, le secteur aquitanien et le secteur non défini officiellement du Massif central. La Montagne limousine et le PNR sont inclus en totalité dans ce dernier secteur à caractère montagnard déjà assez affirmé.

Récemment, en 2011, dans le cadre des travaux du PNR et du CBNMC a été publié un important fascicule, *Le catalogue des végétations du parc naturel régional de Millevaches en Limousin*. Il réunit par grandes catégories de milieux les associations végétales inventoriées ces derniers temps sur le territoire du PNR et replacées dans la systématique phytosociologique. Le tout est richement illustré par de nombreuses photographies accompagnées de dessins des espèces les plus significatives extraites de la flore de l'abbé Coste, disponibles sur Internet.

Photo 1. Sous la direction de Askolds Vilks, © J.-P. TOURLONIAS

Photo 2. M. Cruveillier, gardien de la lande, © J.-P. TOURLONIAS

Photo 3. Les sessionnistes, © J.-P. TOURLONIAS

Mercredi 13 mai 2015
Les serpentinites de l'affleurement du Cluzeau vers Meuzac (87)

Nathalie CAULIEZ
F-45130 MEUNG-SUR-LOIRE
nathalie.cauliez@ecogee.fr

Il s'agit d'une journée préliminaire à la minisession « Sur la route de Vassivière ». Nous avons rendez-vous à 14 h à l'église de Meuzac, à quelques kilomètres de l'autoroute A 20, en bordure sud du département de la Haute-Vienne. Nous quittons la place de l'église à 14 h 15 pour nous diriger vers le site de la lande de Cluzeau et de la Flotte, situé au nord-ouest du bourg, à cheval sur les communes de Meuzac (deux tiers de la surface) et de Château-Chervix (un tiers restant).

Monsieur Marcel Cruveillier, président du Conservatoire d'espaces naturels du Limousin, qui sera notre guide pour cet après-midi, nous attend. Il est conservateur de ce site, d'une surface d'environ 120 ha, qui est géré par le Conservatoire (pâturage par des moutons) ; il est aussi inventorié en tant que ZNIEFF de type I, sous le nom de « Serpentine de la Flotte et du Cluzeau » et appartient au réseau Natura 2000, qui réunit les cinq affleurements de serpentinite du secteur en un site « Pelouses et landes serpentinicoles du sud Haute-Vienne ». Un projet de réserve naturelle nationale sur les landes et pelouses serpentinicoles du Limousin est à l'étude.

Monsieur Cruveillier nous indique que le site fait l'objet d'un arrêté de protection de biotope et que, par conséquent, il est interdit de récolter le moindre échantillon sur le site, qu'il s'agisse de plantes, d'animaux ou même de cailloux... Il nous présente ensuite le site sur le chemin à l'entrée, à l'ombre d'un cerisier. C'est ici qu'a été aménagé le premier sentier d'interprétation du Limousin, en 2002 ; il compte une vingtaine de stations, qui explicitent l'histoire, la géologie, la botanique et la zoologie du site ; ces explications sont vulgarisées de façon à s'adresser au grand public. Les principales formations végétales présentes sont la pelouse à fétuque, la végétation des chaos rocheux, la pelouse à brachypode, la lande humide et la lande sèche atlantique.

Du point de vue géologique, la spécificité du site se manifeste par des affleurements de serpentinite, qui n'existent régionalement que dans le sud de la Haute-Vienne et une partie de la Corrèze. La serpentinite est réapparue grâce à l'érosion, son épaisseur est estimée ici à environ 800 m. Le pH

de cette roche est très élevé et donc ultrabasique : il est même plus élevé que celui des calcaires du causse corrézien. Les plantes spécifiques d'un pH élevé ne se rencontrent donc qu'à cet endroit. Les sols sont très pauvres en calcium et potassium, riches en magnésium et en fer, avec des teneurs relativement élevées en métaux lourds (chrome, nickel, cobalt). Monsieur Cruveillier explique qu'il a beaucoup herborisé sur ces landes, « à la pince à épiler ». Il a notamment découvert en 2004 une tulipe (*Tulipa sylvestris* subsp. *australis*) ; c'est la seule station du Limousin connue pour cette espèce, qui fait l'objet de comptages réguliers : 160 pieds (dont une quarantaine de plantes fleuries) ont été recensés en 2014. La serpentinite s'altère en argile, souvent de couleur rouge. Des carrières d'argile ont alimenté des briqueteries et des tuileries situées tout autour, la dernière ayant cessé son activité il y a quelques années. Des tuiles faîtières spécialement fabriquées ont été mises en place pour baliser le chemin d'interprétation ; elles sont marquées en creux d'une silhouette de Fauvette pitchou, oiseau typique des landes. Cette espèce a niché sur le site dans le passé, la nidification la plus récente a été enregistrée il y a trois ou quatre ans.

Photo 2. Chaos de blocs de serpentinite, © N. CAULIEZ

Nous arrivons devant l'une des stations du sentier d'interprétation, près d'une mare occupant un ancien trou d'extraction de serpentinite. Cette roche, de couleur verte, prend des teintes plus sombres (brune à noire) avec l'altération. Un panneau explique la formation de cette roche, dont on considère actuellement (il y a eu d'autres explications dans le passé) que son origine est volcanique et sous-marine. La serpentinite est constituée presque exclusivement de serpentine à laquelle peut s'ajouter de la magnétite, de la chlorite, de l'amphibole, de la brucite, etc. La roche est souvent structurée comme une peau de serpent, d'où son nom.

On observe ici une graminée bleuâtre en touffes, *Festuca lemanii*, et aussi, dans des endroits plus humides, la Gentiane pneumonanthe, à laquelle est inféodé (ainsi qu'à la Gentiane croisette) un papillon, l'Azuré des mouillères, appelé aussi l'Azuré de la croisette. On fait ici des études qui ne se limitent pas à la botanique, et notamment de la zoologie du fait de la présence d'une faune spécifique liée aux pelouses et aux milieux secs. On a observé ici la seule espèce de mygale du Limousin, qui a la particularité de fabriquer une toile en forme de chaussette. Monsieur Cruveillier est l'un des rares spécialistes français des araignées, il vient notamment de publier un ouvrage de synthèse, *Des araignées en Limousin*, qui décrit la biologie, les moeurs, l'histoire de l'arachnologie en Limousin et présente le catalogue des 560 espèces observées dans la région.

Photo 1. Balise du sentier (tuile à Fauvette pitchou), © J.-P. TOURLONIAS

Toutes les espèces de bruyères du Limousin sont représentées sur le site, de façon inégale : la Bruyère à balais ou Brande (*Erica scoparia*), avec seulement deux touffes, la Callune *Calluna vulgaris*, la Bruyère vagabonde *Erica vagans* qui est dominante, la Bruyère cendrée *Erica cinerea*, la Bruyère à quatre angles *Erica tetralix*, la Bruyère ciliée *Erica ciliaris*, très peu présente. La Bruyère vagabonde, plante subatlantique, se trouve ici en limite de son aire de répartition. On note aussi la présence de deux genêts, le Genêt à balais *Cytisus scoparius* et le Genêt d'Angleterre *Genista anglica*.

Le milieu ne contient pas du tout de calcium, mais les plantes poussent malgré tout tant bien que mal. À une certaine époque, le site a connu une razzia de bonzaïs, surtout des chênes poussant sur les rochers, âgés de 50 à 80 ans, mais ne dépassant pas 50 cm de hauteur. Dans ce milieu particulier, les plantes substituent le magnésium au calcium. En Limousin, des espèces que l'on qualifie classiquement de « calcicoles », comme la Koelérie du Valais ou l'Hippocrépis à toupet, ne sont abondantes que sur les affleurements serpentinicoles, très limités en surface, ou sur le causse corrézien, en bordure sud de la région. Le site abrite d'assez nombreuses orchidées, et notamment *Platanthera chlorantha*, qui a été observée l'année dernière, *Anacamptis morio* ou une autre orchidée dont nous ne voyons que les feuilles, qui est probablement *Dactylorhiza maculata*, abondante sur le site.

Monsieur Cruveillier nous quitte près de la petite station de Bruyère ciliée, la plus tardive, que l'on peut confondre avec *Erica tetralix* en l'absence des fleurs de l'année précédente. Nous poursuivons la visite et observons plusieurs fougères sur des rochers, notamment *Asplenium trichomanes* et *A. adiantum-nigrum*, ainsi qu'un lichen ornithocoprophile (*Xanthoria* sp.) caractéristique des perchoirs à oiseaux. Une fougère remarquable est connue sur le site, la Notholène de Maranta (*Paragymnopteris marantae* (L.) K.H. Shing) espèce méridionale que l'on rencontre exclusivement sur serpentinite en Limousin. Nous notons aussi *Hedwigia ciliata*, une mousse hyperacidiphile : sur certaines serpentinites, on trouve des plantes acidiphiles en situation atypique.

Jeudi 14 mai 2015 - Vallée du Thaurion, tourbière de la Masure et tourbière de l'étang de Bourdeau

Sophie GOUEL
F-86600 COULOMBIERS
gouel.sophie@yahoo.fr

Résumé : cette journée est consacrée à la visite de deux sites situés dans le département de la Creuse :
- la haute-vallée du Thaurion (rigole du Diable et tourbière de la Masure),
- tourbière de l'étang de Bourdeau.

Mots clés : végétation herbacée acidiphile, forêt acidiphile, tourbière.

Abstract : Visit of two sites located in the Creuse:
- Thaurion high valley ("rigole du Diable" and bog of the Masure),
- peat bog of Bourdeau pond.

Keywords : acidophilic herbaceous communities; acidiphile forest; peat bog.

Pour la flore vasculaire, la nomenclature utilisée correspond à celle de *Flora Gallica* (Tison & de Foucault, 2014). Pour les bryophytes, la nomenclature suit le référentiel *TAXREF* v8.0.

1. La vallée du Thaurion

Le Thaurion est un affluent de la Vienne qui prend sa source en Creuse, sur le plateau de Millevaches constituant la montagne limousine et cumulant à 900 m d'altitude. La vallée du Thaurion alterne entre zones calmes de plateaux et gorges encaissées issues des plissements hercyniens. Cette vallée, encore préservée, présente sur le plan écologique une grande diversité de milieux remarquables, dont des landes tourbeuses, des tourbières, des forêts de pentes et des hêtraies.

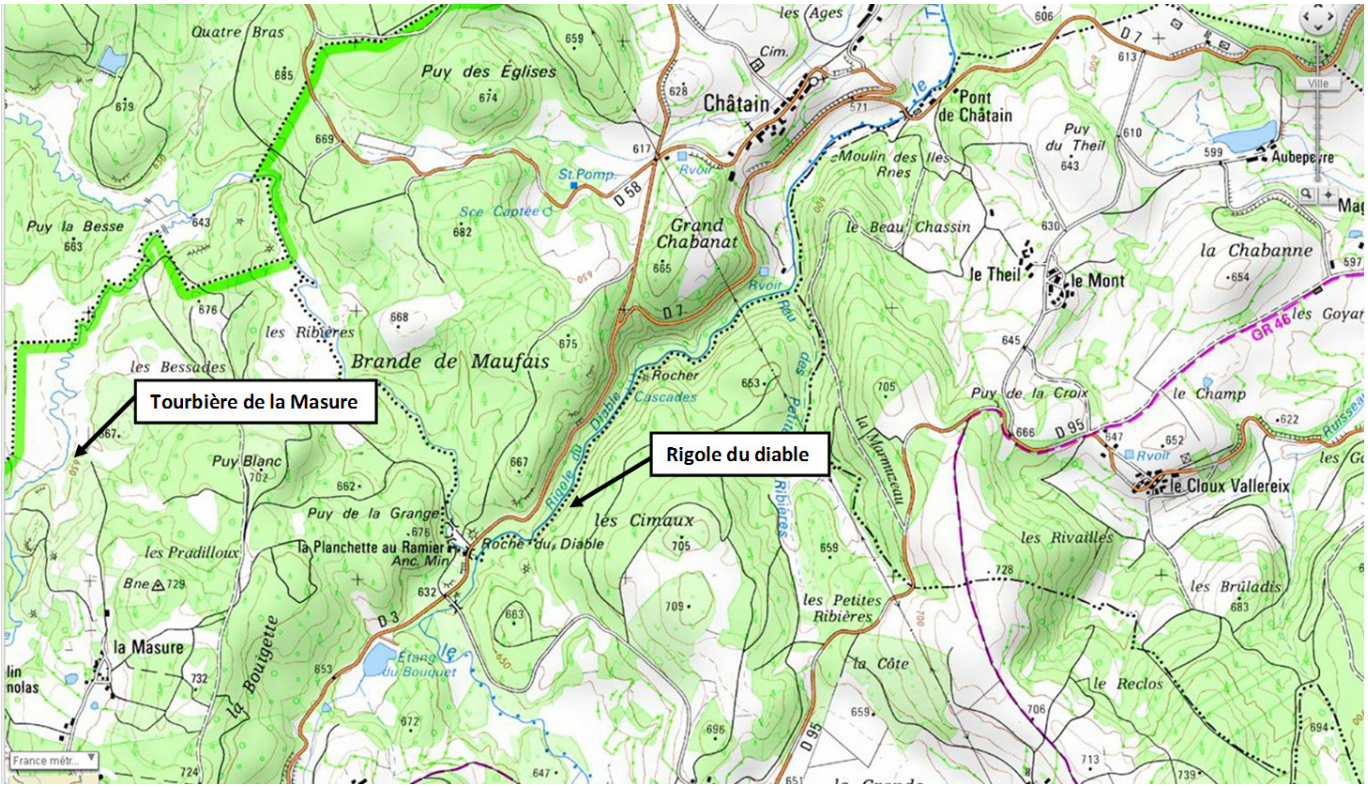
1.1. La rigole du Diable

Dans le secteur de la rigole du Diable (communes de Royère-de-Vassivière et Monteil-au-Vicomte, Carte 1), le Thaurion s'engouffre entre deux versants abrupts et prend la forme d'un rapide au fond rocailleux. Les versants se situent à une altitude moyenne d'environ 600 m et sont formés d'amas granitiques issus de l'érosion des roches du plateau de Millevaches.

À partir du parking, le long de la D 3, au niveau du lieu dit la «roche du Diable», nous longeons d'abord le sentier qui suit la vallée encaissée du Thaurion. Le paysage est dominé par une hêtraie-chênaie acidiphile du collinéen supérieur, typique des hautes vallées limousines (Chabrol & Reimringer, 2011). Ce groupement forestier est à rapprocher de l'***Ilici aquifolii-Quercetum petraeae*** Durin, Géhu, Noirfalise & Sougnez 1967. Cette association se distingue par l'abondance du hêtre (*Fagus sylvatica*) en strate arborée et par un cortège herbacé nettement acidiphile avec *Avenella flexuosa, Hypericum*

Surface totale du relevé = 500 m²	Strate arborée	Strate arbustive	Strate herbacée
Recouvrement	90 %	50 %	30 %
Fagus sylvatica	4		
Abies alba	2	2	
Picea abies	2		
Ilex aquifolium		2	1
Sorbus aucuparia		1	
Sambucus racemosa		1	
Vaccinium myrtillus			3
Carex pilulifera			+
Avenella flexuosa			2
Luzula sylvatica			1
Blechnum spicant			+
Lonicera periclymenum			1
Erythronium dens-canis			+
Pteridium aquilinum			1
Stellaria holostea			+
Teucrium scorodonia			+
Luzula campestris			+
Luzula multiflora			+
Dryopteris carthusiana			1
Oxalis acetosella			+
Athyrium filix-femina			+

Tableau 1. Relevé phytosociologique



Carte 1. Carte IGN SCAN 25, © GEOPORTAIL

pulchrum, Calluna vulgaris et *Carex pilulifera.* Le relevé phytosociologique ci-contre (Tableau 1), réalisé le vendredi 15 mai en haute vallée de la Vienne, illustre ce groupement.

Localisation : haute vallée de la Vienne en aval du lac de Servières, le 15/05/2015

Description : hêtraie-chênaie acidiphile du collinéen supérieur

Au niveau de la rigole du Diable, cette hêtraie-chênaie acidiphile se développe sur des versants moyennement abrupts et les plateaux. Elle se compose des espèces suivantes :

strate arborée : *Fagus sylvatica, Quercus robur*, *Q. petraea*, *Q. ×rosacea* Bechst., *Abies alba*, *Betula pubescens*, *B. pendula* ;

strate arbustive *: Ilex aquifolium, Corylus avellana, Sorbus aria, Pyrus pyraster, Juniperus communis, Genista pilosa, Sorbus aria, Frangula alnus* ;

Strate herbacée :
Anthoxanthum odoratum
Avenella flexuosa
Betonica officinalis
Calluna vulgaris
Carex caryophyllea
Carex pilulifera
Holcus mollis
Hypericum pulchrum
Lonicera periclymenum
Luzula sylvatica
Potentilla erecta
Pteridium aquilinum
Solidago virgaurea
Teucrium scorodonia
Vaccinium myrtillus
Viola riviniana.

En exposition fraîche, le cortège s'enrichit en espèces hygrosciaphiles dont plusieurs fougères :

Athyrium filix-femina
Blechnum spicant
Dryopteris cartusiana
Dryopteris dilatata
Polypodium sp.

La strate bryolo-lichénique est également diversifiée avec notamment :

Dicranum scoparium Hedw.
Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp.
Hypnum cupressiforme Hedw.
Platismatia glauca (L.) W.L. Culb. & C.F. Culb.
Polytrichum formosum Hedw.
Rhytidiadelphus loreus (Hedw.) Warnst.
Rhytidiadelphus triquetrus (Hedw.) Warnst.

En bas de versant et sur les étroites banquettes de chaque côté du cours d'eau, le cortège s'enrichit en espèces mésohygrophiles telles que :

Deschampsia cespitosa
Lamium galeobdolon s.l.
Oxalis acetosella
Quercus robur.

Plusieurs plantations de résineux (pins sylvestres, épicéas et douglas principalement) et d'érables sycomores se mêlent aux peuplements spontanés.

Le long du Thaurion, le groupe observe une ripisylve à *Alnus glutinosa* et à *Salix atrocinerea*. Sur les banquettes du cours d'eau, alternent des tapis de sphaignes et d'hépatiques à thalle (groupement à *Pellia epiphylla* (L.) Corda), des groupements à *Carex paniculata* et à *C. rostrata* et enfin des mégaphorbiaies à *Ranunculus aconitifolius*.
Le long des chemins forestiers, nous observons des ourlets parfois colonisés par *Ceratocapnos claviculata*. Sur les talus granitiques de la route départementale, une flore diversifiée d'ourlets acidiphiles se structure avec :

Calluna vulgaris
Ceratocapnos claviculata
Conopodium majus
Dactylorhiza maculata
Digitalis purpurea
Galium saxatile
Genista pilosa
Hypericum pulchrum

Photo 1. Hêtraie acidiphile, la rigole du Diable, 14 mai 2015, © S. GOUEL

Photo 2. Dépression humide, la rigole du Diable, 14 mai 2015, © S. GOUEL

Jacobaea adonidifolia
Jasione laevis
Jasione montana
Linaria repens
Luzula campestris
Luzula congesta
Luzula multiflora
Moehringia trinervia
Nardus stricta
Polygala serpyllifolia
Rumex acetosella
Scorzonera humilis
Senecio sylvaticus
Solidago virgaurea
Stellaria holostea
Teucrium scorodonia.

Critères de reconnaissance	
Jasione montana	***Jasione laevis***
Racine verticale Absence de stolons ou de rejets stériles différenciés Feuilles à marges épaissies et ondulées	Absence de racine verticale Présence de stolons et de rejets stériles différenciés Feuilles à marges minces et planes

À ces ourlets se mêlent des groupements plus hygrophiles à *Juncus bufonius* et *Wahlenbergia hederacea* ainsi que des tonsures annuelles acidiphiles à *Teesdalia nudicaulis* et *Ornithopus perpusillus.*

En revenant au parking, le groupe fait une dernière halte sur une zone inondée et occupée par une végétation de bas-marais acide. Ces groupements sont composés d'une flore oligotrophile acidiphile caractéristique :

Carex echinata
Cirsium palustre
Juncus acutiflorus
Viola palustris.

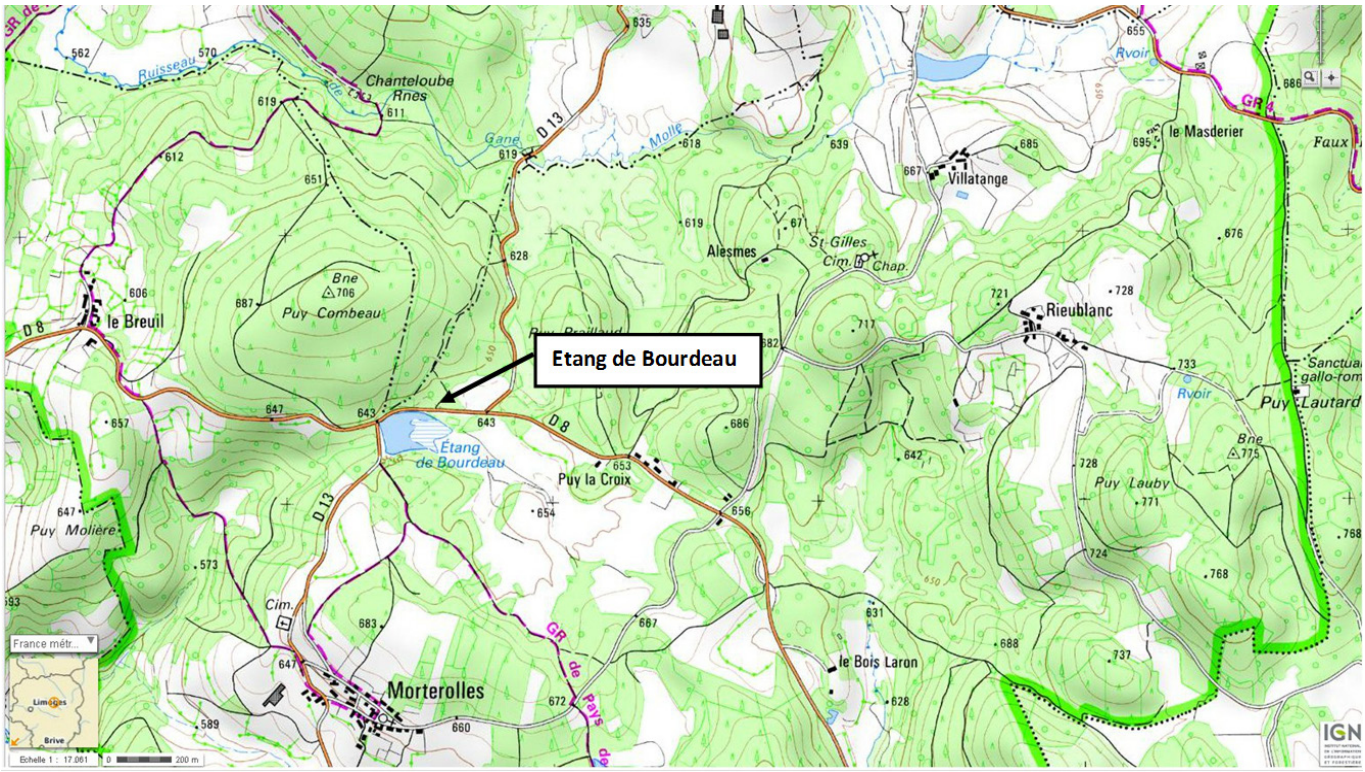
D'autres espèces plus ubiquistes accompagnent ces taxons, telles que *Gyceria fluitans, Ranunculus repens, Galium palustre* ou *Juncus effusus.* Nous observons des communautés amphibies *à Ranunculus omiophyllus* ainsi que des tapis de sphaignes.

1.2. Visite de la tourbière de la Masure

L'après midi, la pluie battante et des difficultés d'accès contraignent le groupe à renoncer à la visite de la tourbière de la Masure (Carte 1). Nous observons toutefois le long des chemins forestiers des ourlets composés de :

Anemone nemorosa
Danthonia decumbens
Erythronium dens-canis
Gentiana lutea
Holcus mollis
Melampyrum pratense
Oxalis acetosella
Veronica chamaedrys
Viola riviniana.

Photo 3. *Andromeda polifolia,* tourbière de l'étang de Bourdeau, 14 mai 2015, © R. BISSOT



Carte 2. Carte IGN SCAN 25, © GEOPORTAIL

2. Visite de la tourbière de l'étang de Bourdeau

L'étang et la tourbière de Bourdeau sont situés sur la façade nord du plateau de Millevaches, constituant l'une des tourbières les plus intéressantes du Limousin (Carte 2). Elle présente un vaste réseau de milieux diversifiés allant du radeau flottant à sphaigne et Trèfle d'eau à la lande hygrophile à molinie.

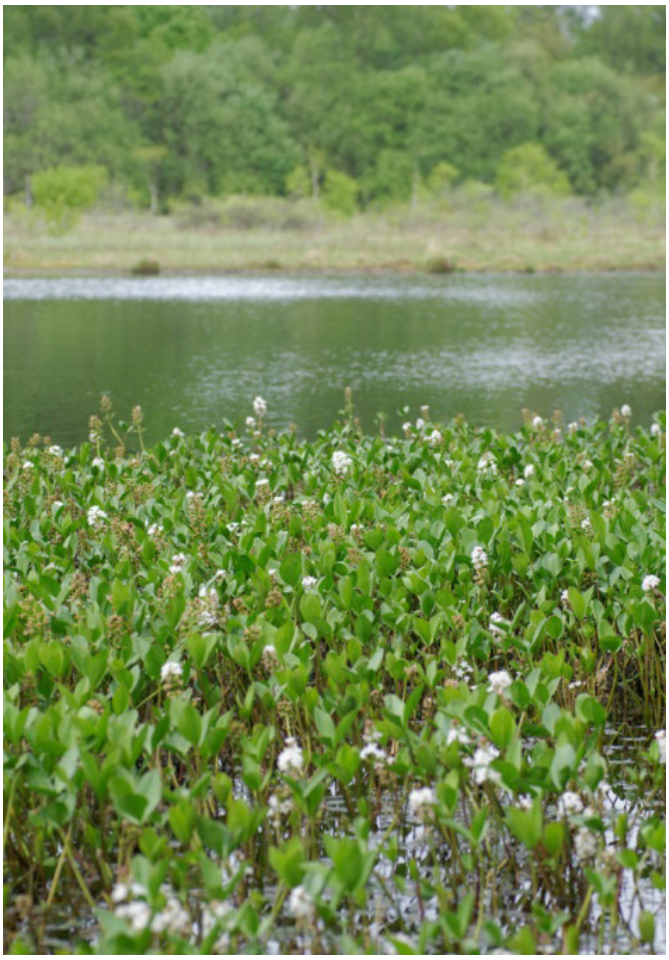


Photo 4. Radeau flottant à *Menyanthes trifoliata*, 14 mai 2015, © R. BISSOT

Cette tourbière constitue une des rares stations à *Andromeda polifolia* du Limousin. Cette espèce, protégée au niveau national et considérée comme vulnérable sur la liste rouge du Limousin, y fut découverte, pour la première fois pour la région, dans les années 1970. En cette fin d'après-midi pluvieuse, nous profitons d'une accalmie pour l'observer sur un site facile d'accès non loin de l'étang de Bourdeau. L'espèce est observée au sein d'une lande tourbeuse. Elle se trouve en compagnie de :

Calluna vulgaris
Carex echinata
Carex nigra
Erica tetralix
Eriophorum vaginatum
Molinia caerulea

Au niveau de l'étang de Bourdeau, nous observons des tremblants tourbeux dominés *par Menyanthes trifoliata* accompagnés de :

Carex canescens
Carex rostrata
Hydrocotyle vulgaris
Potentilla palustris
Ranunculus flammula
Viola palustris.

Le plan d'eau est occupé par un herbier aquatique acidiphile à *Potamogeton polygonifolius.*

La visite de cet étang clôt cette journée pluvieuse et le groupe retourne vite se mettre au chaud et au sec !

Bibliographie

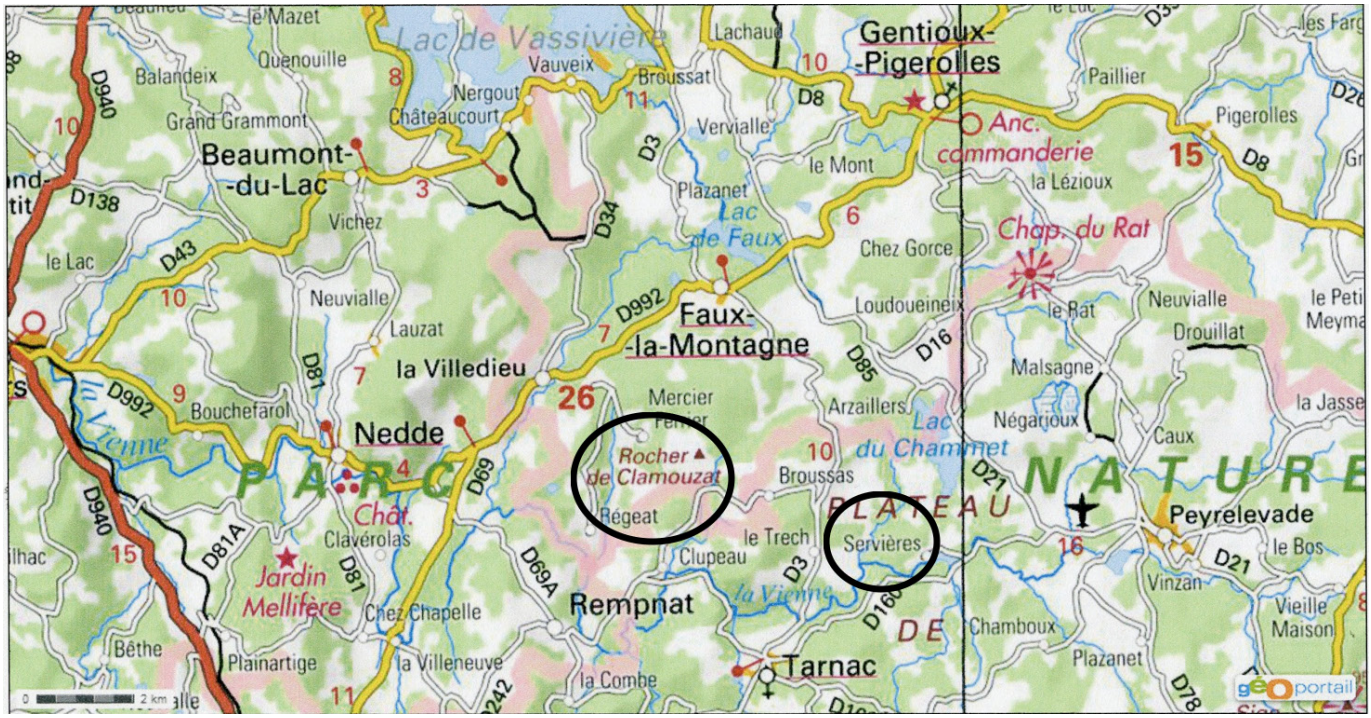
Chabrol L. & Reimringer K., 2011 - *Catalogue des végétations du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin.* Conservatoire botanique national du Massif central/Parc naturel régional de Millevaches en Limousin, 240 p.

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014 - *Flora Gallica, Flore de France.* Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

Vendredi 15 mai 2015
Plateau de Millevaches

Isabelle JACOB
F-87200 ST-BRICE
isa.jacob87@yahoo.fr

Rendez-vous à Faux-la-Montagne (Creuse) avec une pensée émue pour *Scheuchzeria palustris* disparue il y a quelques années de l'étang de Faux après la tempête de 1982. Puis nous gagnons la région de Peyrelevade en Corrèze, plus précisément le village de Servières où nous empruntons un sentier balisé qui nous mène dans la vallée de la Vienne.



Carte 1. Sites visités, © IGN

1. Les rochers de Servières : commune de Peyrelevade, Corrèze

La Vienne ainsi que l'érosion ont creusé le granite de façon originale en fracturations horizontales et verticales lui donnant un aspect de « millefeuille » et dans cette vallée nous trouvons :

Acer pseudoplatanus,
Anthriscus sylvestris,
Athyrium filix-femina,
Avenella flexuosa,
Betula pendula,
Blechnum spicant,
Blitum bonus-henricus,
Cardamine pratensis,
Carex laevigata,
Ceratocapnos claviculata,
Chaerophyllum hirsutum,
Corylus avellana,
Cytisus scoparius,
Digitalis purpurea,
Dryopteris dilatata,
Dryopteris filix-mas,
Erythronium dens-canis en fruits,
Fagus sylvatica,
Frangula alnus,
Galeopsis tetrahit,
Galium saxatile,
Geranium pyrenaicum,
Holcus mollis,
Ilex aquifolium,
Juncus effusus,
Linaria repens,
Lonicera periclymenum,
Melampyrum pratense,
Myrrhis odorata,
Oxalis acetosella,
Polygonatum multiflorum,
Polystichum setiferum,
Pteridium aquilinum,
Quercus petraea,
Quercus robur,
Ranunculus aconitifolius,
Sambucus nigra,
Sambucus racemosa,
Sorbus aucuparia,
Stellaria holostea,
Teucrium scorodonia,
Vaccinium myrtillus.

Quelques Bryophytes notées au passage :

Dicranum scoparium, Hylocomium splendens, Isothecium myosuroides, Pleurozium schreberi, Polytrichum formosum, Scleropodium purum, Thuidium tamariscinum.

Trois lichens remarqués :

Lobaria pulmonaria, Peltigera membranacea, Sphaerophorus globosus.

La pluie nous a accompagnés le matin et, même si elle avait plus ou moins cessé à midi, il faisait frais et bien humide. Heureusement, grâce à l'ntervention d'une personne qui nous accompagnait ce jour-là et qui était du secteur, nous avons pu bénéficier de la salle du bistrot local pour nous abriter. Nous étions au sec et au chaud. Tout le monde a apprécié.

Après le casse-croûte, nous repartons vers Faux-la-Montagne, mais en passant par Tarnac qui est en Corrèze. Pour rejoindre les rochers de Clamouzat, nous empruntons des petites routes pittoresques qui aboutissent après quelques kilomètres un peu tortueux au lieu d'herborisation pour l'après-midi. Nous sommes revenus en Creuse, mais tout près de la limite de la Corrèze.

2. Rochers de Clamouzat : commune de Faux-la-Montagne, Creuse

Grimpée dans les rochers dans une coupe de résineux où subsistent :

Abies alba,
Agrostis capillaris,
Aira praecox,
Alnus glutinosa,
Angelica sylvestris,
Anthoxantum odoratum,
Avenella flexuosa,
Betula pendula,
Calluna vulgaris,
Carex pilulifera,
Cytisus scoparius,
Danthonia decumbens,
Erica cinerea,
Erythronium dens-canis,
Fagus sylvatica,
Festuca filiformis,
Frangula alnus,
Genista pilosa,
Hieracium gr. *murorum,*
Holcus mollis,
Ilex aquifolium,
Lonicera periclymenum,
Luzula campestris,
Melampyrum pratense,
Molinia caerulea,
Narcissus pseudonarcissus,
Pinus sylvestris,
Poa annua,
Polygala serpylifolia,
Prunus avium,
Pteridium aquilinum,
Pyrus communis subsp. *pyraster,*
Quercus petraea,
Quercus robur
Rubus idaeus,
Rumex acetosella,
Salix atrocinerea,
Senecio sylvaticus,
Sorbus aria
Sorbus aucuparia,
Spergula morisonii (à fruit largement ailés),
Succisa pratensis,
Teucrium scorodonia,
Ulex minor,
Vaccinium myrtillus,
Veronica officinalis,
Viola riviniana

Sur les rochers, quelques lichens silicicoles classiques : *Cladonia pleurota, Lasallia pustulata, Rhizocarpon geographicum, Xanthoparmelia conspersa, X. pulla*.

Au pied des rochers de Clamouzat se trouve une très belle tourbière que nous parcourons et où nous trouvons parmi les sphaignes :

Alnus glutinosa,
Angelica sylvestris,
Betula pendula,
Calluna vulgaris,
Carex gr. *flava,*
Carex nigra,
Carex panicea,
Carex rostrata,
Cirsium palustre,
Comarum palustre,
Drosera rotundifolia,
Dryopteris carthusiana,
Erica tetralix,
Eriophorum angustifolium,
Eriophorum vaginatum
Frangula alnus,
Genista anglica,
Hypericum elodes,
Juncus acutiflorus,
Juncus squarrosus,
Luzula multiflora,
Menyanthes trifoliata,
Molinia caerulea,
Narthecium ossifragum,
Pedicularis sylvatica,
Pinus sylvestris,
Potentilla erecta,
Sorbus aucuparia,
Trichophorum cespitosum,
Trocdaris verticillatum,
Ulex minor,
Vaccinium oxycoccos,
Viola palustris

Deux champignons sont aussi notés : *Galerina palustris* et *Mitrula paludosa.*

Photo 1. Fruit à aile large de *Spergula morisonii*, © B. BOCK

Samedi 16 mai 2015 Étang et tourbière de Chabannes, tourbière de Longeyroux, friche de Lissac

Sabine SEYNAEVE
F-74300 CLUSES
gerard.rivet@sfr.fr

Gérard RIVET
F-74300 CLUSES
gerard.rivet@sfr.fr

L'étang et la tourbière de Chabannes, la tourbière de Longeyroux et la friche de Lissac sont situés dans le nord du département de la Corrèze et sont gérés par le Conservatoire des espaces naturels du Limousin (CEN Limousin).

Carte 1. Localisation des trois sites explorés (1- Tourbière et étang de Chabannes, 2- Tourbière de Longeyroux, 3- Friche de Lissac), © IGN.

1. Étang et tourbière de Chabannes

Pour se rendre à l'étang de Chabannes, il faut prendre la route qui relie Saint-Merd-les-Oussines à Tarnac et, peu après le Pont-de-pierre, prendre à gauche un chemin de terre. L'étang est logé au fond d'un creux où il est associé à une vaste tourbière. Cet étang d'origine humaine avait pratiquement disparu à la suite de la rupture de sa digue. Celle-ci a été reconstruite et l'étang remis en eau. La tourbière inondée lors de la montée de l'eau s'est décollée du fond et forme maintenant un radeau flottant. Parmi les tourbières du plateau de Millevaches, celle de Chabannes est d'un très grand intérêt, car elle abrite tous les stades d'évolution d'un milieu tourbeux, de l'eau libre à la tourbière haute dégradée. Voici les plantes rencontrées.

a. Chemin bordé à gauche par un bois d'épicéas et à droite par une lande à Genêt poilu

Calluna vulgaris
Cytisus scoparius subsp. *scoparius*
Galium saxatile
Genista pilosa subsp. *pilosa*
Genista anglica
Picea abies subsp. *abies*
Polygala serpyllifolia
Pteridium aquilinum
Salix caprea
Sorbus aria
Sorbus aucuparia subsp. *aucuparia*
Viola canina subsp. *canina.*

b. Chemin boisé le long de la digue de l'étang et bord d'étang

Abies grandis
Anthoxanthum odoratum
Betula pendula
Betula pubescens
Carex paniculata subsp. *paniculata*
Carex rostrata
Cirsium palustre
Dryopteris carthusiana
Dryopteris filix-mas
Eriophorum angustifolium subsp. *angustifolium*
Hydrocotyle vulgaris
Ilex aquifolium
Juncus effusus
Larix decidua subsp. *decidua*
Larix kaempferi
Menyanthes trifoliata
Molinia caerulea
Picea sitchensis
Pinus sylvestris
Pseudotsuga menziesii var. *menziesii*
Pyrola minor
Ranunculus omiophyllus
Salix aurita
Salix caprea
Salix atrocinerea
Utricularia sp.
Viola palustris.

Lichens :

Cladonia verticillata (Hoffm.) Schaer.
Dibaeis baeomyces (L.) Rambold & Hertel
Evernia prunastri (L.) Ach.

Bryophytes :

Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp.
Polytrichum commune Hedw.

c. Au nord, bout de l'étang et tourbière

Arnica montana
Calluna vulgaris
Carex pilulifera subsp. *pilulifera*
Carex rostrata
Erica tetralix
Genista anglica
Hydrocotyle vulgaris
Hypericum pulchrum
Juncus squarrosus
Luzula multiflora subsp. *multiflora*
Lycopodium clavatum subsp. *clavatum*

Molinia caerulea
Potamogeton polygonifolius
Potentilla erecta
Rumex acetosella
Silene vulgaris subsp. *vulgaris*
Ulex minor
Veronica serpyllifolia subsp. *serpyllifolia*
Viola canina subsp. canina.

2. La tourbière de Longeyroux

Située au cœur du plateau de Millevaches à 850 m d'altitude, au nord du département de la Corrèze, la tourbière de Longeyroux s'étend sur quatre communes, Meymac, Saint-Sulpice-les-Bois, Chavanac et Saint-Merd-les-Oussines. Cette tourbière est la plus vaste de la région Limousin, constituée par une lande tourbeuse d'environ 250 ha qui s'étend dans une dépression entourée de puys boisés ; elle est parsemée de buttes de landes à bruyère et de zones de bas-marais. La Vézère, rivière qui se jette dans la Dordogne, y prend sa source.

On trouve sur le site différents habitats d'intérêt patrimonial :

- les tourbières hautes actives avec beaucoup de mousses sur lesquelles se développent en particulier *Drosera rotundifolia* ;
- les tourbières de transition et tremblants formés par un tapis de sphaignes dans lequel poussent *Menyanthes trifoliata* et *Comarum palustre* ;
- les landes sèches qui se développent sur des sols filtrants pauvres en éléments nutritifs. On y trouve *Calluna vulgaris, Genista pilosa* subsp. *pilosa, Potentilla erecta, Gentiana lutea* ;
- les pelouses à Nard raide se rencontrent en mosaïque avec les formations de landes sèches sur les versants ou en transition entre les milieux secs et les zones tourbeuses.

Voici les plantes rencontrées :

Betula pendula
Betula pubescens et leur hybride
Calluna vulgaris
Cardamine pratensis
Carex canescens
Carex echinata subsp. *echinata*
Carex nigra
Carex pilulifera
Carex rostrata
Cirsium palustre
Comarum palustre
Dactylorhiza maculata
Drosera rotundifolia
Epilobium obscurum
Erica tetralix
Eriophorum angustifolium subsp. *angustifolium*
Eriophorum vaginatum
Galium saxatile
Genista pilosa subsp. *pilosa*
Juncus effusus
Luzula campestris subsp. *campestris*
Menyanthes trifoliata
Molinia caerulea
Pedicularis sylvatica subsp. *sylvatica*
Potentilla erecta
Ranunculus omiophyllus
Sorbus aucuparia subsp. *aucuparia*
Stellaria alsine
Thesium alpinum var. *alpinum*

Photo 1. Tourbière de Longeyroux, © G. RIVET

Photo 2. *Poa chaixii*, © J.-L. TASSET

Trichophorum alpinum
Trocdaris verticillatum
Vaccinium myrtillus
Vaccinium oxycoccos
Viola canina subsp. *canina*
Viola palustris.

Bryophytes :

Aulacomnium palustre (Hedw.) Schwägr.
Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp.

3. La friche de Lissac

La friche de Lissac (880 m), située aussi au cœur du plateau de Millevaches, se trouve non loin de la tourbière de Longeyroux, sur la route reliant Lissac et Les Maisons. Elle fait partie d'un ensemble appelé « Mégaphorbiaie et hêtraie de Lissac » géré par le CEN du Limousin. Il faut d'abord traverser une magnifique hêtraie pour voir apparaître la clairière de Lissac d'environ 1 ha ou poussent plusieurs plantes intéressantes pour le Limousin (*Asphodelus albus, Gentiana lutea, Polygonatum verticillatum*). Voici les plantes rencontrées :

Acer pseudoplatanus
Anemone nemorosa
Asphodelus albus
Bistorta officinalis (= Polygonum bistorta)
Cardamine pratensis
Conopodium majus
Corylus avellana
Digitalis purpurea
Erythronium dens-canis
Euphorbia hyberna
Fagus sylvatica
Fraxinus excelsior
Galium verum subsp. *verum*
Genista pilosa subsp. *pilosa*
Gentiana lutea
Geranium sylvaticum
Ilex aquifolium
Lathyrus linifolius
Poa chaixii
Polygonatum multiflorum
Polygonatum verticillatum
Ranunculus aconitifolius
Ranunculus serpens (= *R. nemorosus)*
Rubus saxatilis
Sambucus racemosa
Silene dioica
Silene vulgaris subsp. *vulgaris*
Sorbus aucuparia subsp. *aucuparia*
Stellaria holostea.

Lichen : *Lobaria pulmonaria* (L.) Hoffm.

Bibliographie

Brugel E., Brunerye L. & Vilks A., 2001 - *Plantes et végétation en Limousin, Atlas de la flore vasculaire*. Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin, 863 p.

Fiche de site « la tourbière de Longeyroux », Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin.

Carte IGN de situation – http//www.geoportail.gouv.fr

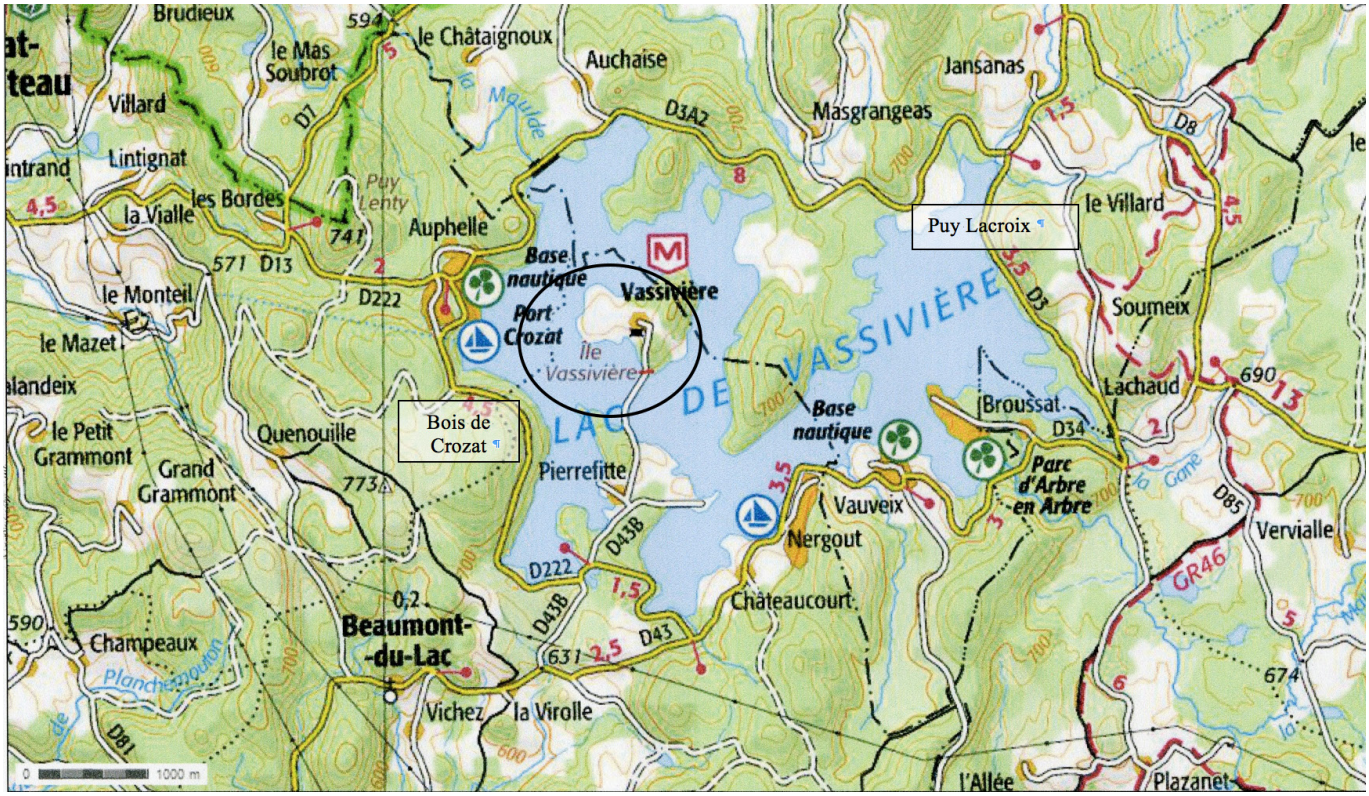
Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin - http://www.conservatoirelimousin.com

Dimanche 17 mai 2015
Lac de Vassivière

Thierry LAHUEC
F-29900 CONCARNEAU
t.lahuec@laposte.net

Richard BERNAER
F-36330 VELLES
richard.bernaer@yahoo.fr

Proche du lac qu'il domine, le bois de Crozat nous accueille en ce dimanche qui clôt la rencontre en Limousin.



Carte 1. Lac de Vassivière, © IGN

1. Bas de Crozat Feutrer des poêles, le matin

En peuplements assez denses, des feuillus caractérisent ce lieu avec une présence remarquable de *Quercus petraea*. *Abies alba*, qui apparaît de manière sporadique, installe dans ce paysage une note « pinacéenne ». Le sentier sur lequel nous progressons doit son charme ainsi que son appellation aux quelques blocs rocheux griffés de textes d'inspiration poétique qui jalonnent son parcours. Il n'est pas toujours aisé de déchiffrer les messages gravés dans la pierre ainsi portés à la curiosité du promeneur.

Dès le départ *Polygonatum multiflorum*, *Gentiana lutea* ainsi que *Angelica sylvestris* au nombre de quelques unités se signalent en bordure de sentier avant que notre attention soit retenue par un hybride de *Sorbus aria* et de *S. aucuparia.* Survient ensuite à notre droite une petite étendue d'eau ; *Betula pubescens* et *Salix caprea* en occupent le contour, *Juncus effusus* s'y laisse également voir. Poursuivant notre progression nous remarquons *Achilla millefolium* et un représentant de *Solidago* en feuilles, plus loin le sous-bois révèle un tapis de *Maianthemum bifolium* ainsi que quelques exemplaires épars de *Erythronium dens-canis*. De même se distinguent *Frangula alnus* et *Vaccinium myrtillus*. Plus avant, quelques spécimens de *Melampyrum pratense* soulignent le bord du chemin. Apparaît également *Juncus tenuis*.

Le sentier s'étire jusqu'aux roches Brunagères, terme de la promenade. Avant d'y parvenir nous traversons en lisière de bois un espace découvert où, parmi *Rumex acetosa* et *Ranunculus bulbosus*, se découvrent *Veronica chamædrys* et *Rhinantus minor*. Le site des roches Brunagères consiste en un enchevêtrement d'imposantes masses rocheuses qui, d'aucuns le subodorent, fut par le passé le théâtre de rites sacrificiels. Nous n'y demeurons qu'un instant puis rebroussons chemin jusqu'au parking où quelques-uns sous la contrainte d'urgences diverses prennent congé.

Un arrêt est marqué sur la route qui nous ramène au lac pour observer *Lycopodium clavatum* présent à flanc de talus. Durant la collation que nous prenons face à l'île de Vassivière, Askolds, d'humeur facétieuse, dévoile ses talents d'illusionniste en nous livrant quelques tours sortis de sa manche. Des applaudissements nourris saluent sa prestation.

2. Île de Vassivière

L'île de Vassivière qui renferme un centre artistique nous offre l'opportunité d'une balade à coloration touristique. Nous parcourons là un espace dévolu à l'exposition de sculptures diverses et variées à tendance contemporaine. L'excursion se poursuit par la visite d'un jardin de plantes médicinales conçu par T. Thévenin à l'occasion de la fête des Simples qui se tint sur l'île à la fin de l'été de l'année 2011.

3. Puy Lacroix

Nous nous rendons ensuite sur la rive est du lac où, l'œil toujours en alerte, nous empruntons le sentier qui permet d'accéder au puy Lacroix, guidés par les figures des légendes que ce lieu a inspirées. Le chemin passe d'abord par un vallon où serpente un ruisseau. *Ranunculus aconitifolius* s'y épanouit, *R. repens* s'y manifeste également. Nous croisons *Orchis mascula* qui là aussi s'élève puis se présentent diverses laîches. Les bas-fonds tourbeux et mouillés de la petite vallée que nous traversons offrent une panoplie de *Carex* inféodés à ce milieu, *Carex* que nous avons déjà rencontrés lors de cette session limousine, ce qui nous permet une petite révision : *C. canescens*, *C. echinata*, *C. laevigata*, *C. nigra*, *C. panicea*, *C. pilulifera*, *C. pulicaris*. (ci-dessous, précisions par Richard Bernaer)

Carex laevigata n'est certes pas aussi grand, majestueux, svelte et élégant qu'au bord du Taurion, lorsqu'il arbore son mince épi mâle en massue, érigé sur un long pédoncule, roux comme un renard, et ses deux-trois épis femelles effilés, dressés ou légèrement penchés, verts teintés de fauve, mais il est présent de-ci, de-là, et nous pouvons observer ses utricules glabres, à bec bifide s'ouvrant sur trois stigmates.

Carex canescens (anciennement *C. curta*) porte parfaitement ses deux noms, le premier désignant qu'il blanchit-grisonne (ses épis sont d'une teinte vert pâle argenté), le second indiquant que ces mêmes épis sont courts. Par ailleurs, ce *Vignea* se singularise par son inflorescence disposée en natte, par l'absence ou l'insignifiance de bractée inférieure et par l'utricule à bec court, à deux stigmates.

Carex panicea. À maturité, ce petit *Carex* présente une double caractéristique qui permet de le reconnaître au premier coup d'œil : il est bicolore, blanc et roux (l'utricule et son écaille), et ses fleurs femelles sont lâches – dans l'acception botanique du terme, qui se réfère en ligne directe à son étymologie, du latin *laxus* : détendu, relâché, et par extension non serré. *C. panicea* pourrait être confondu avec *C. flacca* (qui s'aventure parfois dans des milieux très mouillés, *C. panicea* pouvant lui-même pousser dans des landes mésophiles), à l'état végétatif surtout et éventuellement dans la jeunesse quand les épis de *C. panicea* ne sont ni lâches ni panachés de blanc et de roux. Au stade végétatif, la distinction s'opère vec l'extrémité des feuilles : en pointe trigone chez *C. panicea (*non chez *C. flacca)*.

Carex echinata fut aussi nommé *C. stellutata*, ce qui lui seyait mieux tant ses épis ressemblent à de petites étoiles. Son habitat, sa petitesse et ses fleurs mâles situées à la base des épis permettent d'éviter toute confusion avec deux autres *Carex* étoilés : *C. spicata* et *C. pairae*, plus robustes, à fleurs mâles au sommet des épis et croissant dans des milieux différents.

Carex pulicaris (la Laîche puce) est un *Primo-Carex* très discret mais facile à reconnaître une fois repéré. D'une touffe de feuilles filiformes, jaillissent des lances acérées, pointées d'un lilliputien épi mâle brun et confectionnées en harpon par les utricules fusiformes, roux orangé brillant.

Carex pilulifera (le *Carex* à pilules) forme carrément une gerbe de flèches pointées d'un épi mâle effilé et comme hasté par les épis femelles et les bractées aiguës, gerbe dense décombante, s'étalant et même dégoulinant sur les bords de l'allée piétinée. Sur les rives du Taurion, il pourrait être confondu avec un autre petit *Carex* à utricule également pubescent, *C. caryophyllea*. En voici les principales différences :

Carex pilulifera : cespiteux, épi mâle linéaire, bractée inférieure non engainante ;

Carex caryophyllea : stolonifère, épi mâle en massue, bractée inférieure engainante.

Carex nigra a récemment été l'objet d'une étude de Maryse Tort et Robert Portal dans la dernière livraison de *Digitalis* (**10**, 2014), intitulée « Sur le port en touradon de *Carex nigra* dans le département de la Corrèze ». En effet, si les touradons de *C. elata*, C. *paniculata*, C. *appropinquata*, C. *cespitosa* nous sont familiers, il est loin d'en être de même pour *C. nigra*. Cette découverte relativise les notions de *forme étalée* et de *forme cespiteuse* (cette dernière pouvant être considérée comme une *forme étalée à stolons très courts*) ; par ailleurs, bien des intermédiaires existent entre ces deux extrêmes. M. Tort et R. Portal concluent leur étude sur le constat suivant : une variation écologique serait à l'origine des deux formations différentes de *C. nigra* : étalée, c'est-à-dire telle que nous la connaissons habituellement, sur substrat tourbeux ou sphagneux brièvement recouvert de quelques centimètres d'eau (marais de transition, prairies hygrophiles), et en touradon dans les habitats caractérisés par une nappe d'eau élevée une grande partie de l'année, notamment au printemps, et un abaissement estival. Ces considérations en entraînant une autre, toute personnelle, je réalise à l'inverse que *C. elata*, quasi exclusivement en touradon sur les étangs de la Brenne (Indre), peut se présenter en nappes dans les fossés qui longent les étangs. Ce fut l'objet d'une observation à l'étang Vieux, sur la commune de Sainte-Gemme, où les

Photo 1. *Carex nigra* en touradon, © R. BERNAER

Photo 2. Depuis le belvédère du Puy Lacroix, © A.-M. VILKS

deux formes cohabitent. Le long du sentier de la Croix, dans le val tourbeux, *C. nigra* apparaît classiquement sous la forme étalée. En revanche, dans la tourbière du Longeyroux, que nous visitâmes la veille, nous eûmes la surprise de découvrir une débauche de petits touradons de *C. nigra*, parfois malicieusement agrémentés avec des *yeux de chouette*.

À la lisière de la prairie hygrophile et de la « forêt » de genévriers, nous fûmes émerveillés par un tapis rose constitué de minuscules pieds d'*Aira praecox* (nous avions déjà observé cette graminée, mais plus grande, sur le rocher de Clamouzat, à Faux-la-Montagne, le vendredi 15 mai). Ensuite le sentier monte, traversant un paysage de landes où *Calluna vulgaris* côtoie *Erica cinerea*. Se mêlant à la bruyère, s'élance çà et là *Genista anglica*. *Galium saxatile* se rencontre par endroits. Disséminé sur les pentes *Juniperus* augmente en densité sur la hauteur jusqu'à former un petit bosquet.

La descente nous donne d'apprécier le panorama qui se présente. Elle est marquée d'un arrêt pour observer à distance *Lycopodium clavatum* enclos. Avant l'arrivée au parking longeant la rive du lac, nous remarquons *Epilobium angustifolium* en feuilles.

La promenade et la session s'achèvent sur les hauteurs, où le sourire d'Askolds et d'Anne-Marie Vilks se conjuguent avec la quiétude du lieu, le ciel radieux, l'atmosphère lumineuse teintée des foyers rubis de la petite oseille et du jaune éclatant des genêts pileux. Il sera bientôt dix-huit heures, Askolds déclare la session close.

Bibliographie

Brugel E., Brunerye L. & Vilks A.., 2001 - *Plantes et* végétation en Limousin ; *atlas de la flore vasculaire*. Saint-Gence, Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin, 800 p.

Chabrol L. & Reimringer K., 2010 - *Catalogue des végétations du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin*. Conservatoire botanique national du Massif central, Chavaniac-Lafayette, 238 p.

Vilks A., 1991 - *Analyse chorologique de la flore vasculaire du Limousin*. Thèse de Doctorat ès sciences naturelles, Limoges, **I** (mémoire), 241 p., II (illustrations), non paginé, **III** (annexes), 117 p.